

"SUBSIDES POUR UNE REFLEXION DE L'EGLISE DU DIOCESE DE GOYA
A L'AUBE DE L'ANNEE 1973" par l'évêque de Goya (province de
Corrientes)

- Personne n'ignore le caractère aigu de la situation que nous traversons au seuil de 1973. C'est peut-être l'une des plus graves crises de notre histoire.
- Il s'agit de faits et d'événements qui remplissent d'incertitude notre peuple et qui, de ce fait, exigent de nous une parole permettant de déchiffrer le présent pour construire l'avenir.
- Face à la crise structurelle dans laquelle sont entrées les institutions qui sous-tendent la société dans laquelle nous vivons, nous sommes conscients de la responsabilité qui nous incombe de faire connaître notre manière de voir dans une perspective de foi.

LA SITUATION

- Si nous avons la prétention de présenter un panorama descriptif de la situation qui est aujourd'hui la nôtre, nous chercherions à projeter un spectre étendu où abondent les aspects négatifs qui traduisent une situation d'injustice réelle et que nous avons déjà dénoncés à plusieurs reprises.
- Les facteurs si souvent notés gardent pratiquement toute leur actualité: un taux croissant de chômage, une augmentation constante du coût de la vie, un souci insuffisant de la santé, une situation angoissante pour les familles rurales, des promesses officielles non tenues, un record de la corruption et des jeux, un manque de liberté d'expression, des formes multiples de violence, une législation répressive pour effrayer le peuple, une absence de participation populaire dans les décisions, etc.
- S'il fallait ajouter quelque chose à tout ce qui a été dit à d'autres occasions, il faudrait souligner le fait que tous ces problèmes se sont aggravés à un rythme vraiment alarmant.
- D'autres événements très graves s'y sont ajoutés, comme par exemple: le massacre de Trelew que l'on cherche à couvrir d'un silence complice (1); une législation inhumaine pour les prisonniers politiques; la mise en place de nouveaux mécanismes pour juguler la liberté d'expression du peuple...
- De plus, et c'est un symptôme éloquent, nous constatons une indifférence prononcée et une méfiance du peuple devant une activité politique marquée d'ambitions personnelles, comme aux pires époques de notre histoire, avec un oubli absolu du bien de la communauté.
- Les élections elles-mêmes - présentées par le gouvernement comme une "issue institutionnelle" - se révèlent comme un moyen d'efficacité douteuse. N'ont-elles pour but que de donner au pays une apparence de lé-

(1) Le 22 août 1972, seize prisonniers politiques étaient froidement abattus par la police militaire dans les couloirs de la prison de la base navale de Trelew. La version officielle de "tentative d'évasion" a été contredite par les témoignages de trois survivants.(N.d.t.)

galité? De renforcer les intérêts d'une minorité gardant ses privilèges? Ou ont-elles réellement pour but de parvenir à un gouvernement populaire, apte à réaliser les changements sociaux réclamés par notre peuple?

LE DIAGNOSTIC

- Face à ce panorama, il est impossible d'imaginer un dépassement de la crise, une pacification réelle et une remise en ordre du pays tant que durent les causes qui occasionnent cette situation.
- Devant cette réalité que les évêques argentins ont dénoncée comme une "structure injuste", il importe de reconnaître que les solutions ne peuvent être que radicales.
- C'est tout le système qui est usé et qui non seulement est impuissant à résoudre les problèmes, mais les aggrave et les rend toujours plus aigus.
- C'est une société où l'argent et le goût du profit sont tenus pour les valeurs primordiales auxquelles se subordonnent toutes les autres: l'homme n'est pas pris en compte en tant que personne, et son travail n'est nullement valorisé.
- C'est une structure sociale et politique totalement dépendante de la structure économique qui, de par sa nature, confie le pouvoir de décision aux mains de quelques-uns: les détenteurs des moyens de production.
- Plus encore, il s'agit d'une structure dépendante des pays qui exercent leur domination sur notre continent.
- Le système capitaliste libéral n'admet pas d'améliorations. Il a déjà donné ce qu'il pouvait donner. C'est la raison pour laquelle il est injustifiable, sous tous les aspects, que les détenteurs du pouvoir s'emploient à défendre ce système avec chaque fois plus de violence et qu'ils s'opposent ainsi au changement en profondeur réclamé par le peuple.
- Plus encore, les contradictions qui grèvent le système - même si nous faisons le décompte des bonnes intentions de ses protagonistes - montrent à l'évidence et de façon permanente le caractère caduc d'une fausse démocratie qui, après avoir épuisé tous les recours, manifeste à découvert son incapacité absolue à créer une NOUVELLE SOCIÉTÉ.
- C'est que l'Évangile et ses valeurs sont absents d'une société qui porte la marque d'un concept matérialiste de la vie. Et c'est précisément l'Évangile qui est le ferment le plus actif des changements en profondeur de l'humanité au cours de son histoire.
- Pour toutes ces raisons, nous voyons combien il est nécessaire que l'Église se libère d'un système qui a essayé par bien des moyens de la maîtriser et de l'utiliser au bénéfice des oppresseurs du peuple. Il est urgent, aujourd'hui plus que jamais, qu'elle fasse preuve d'un authentique renouvellement intérieur lui permettant de retrouver sa fidélité évangélique.

L'AVENIR ENTREVU

- Nous éprouvons la nécessité impérieuse de tourner nos regards vers l'avenir, car nous croyons qu'il s'agit d'une tromperie quand on fait caresser au peuple de vains espoirs par le biais d'un processus électoral vicié à la base et qui n'est rien d'autre qu'un engrenage supplémentaire dans le système qui nous opprime.
- Il faut faire cesser les causes profondes qui occasionnent la situa-

tion actuelle et en finir de la sorte avec une société dans laquelle l'homme est exploité par l'homme et transformé en une marchandise de plus.

- C'est vrai, comme l'a déclaré Paul VI, que nous autres chrétiens, nous nous sentons attirés par les courants socialistes, car nous estimons qu'ils recèlent des valeurs évangéliques niées par le capitalisme: primauté du travail et du service sur le profit et l'avoir.

- Cela ne signifie pas que nous canonisons tout simplement l'option socialiste et que nous ignorons les déviations de certaines de ses réalisations. Mais cela veut dire que nous insistons sur la profonde cohérence qui existe entre la vision de l'homme selon les béatitudes évangéliques et celle de son projet politique.

- Nous croyons qu'il n'y a pas d'incompatibilité entre l'Évangile et un système économique et politique de type socialiste, dès lors que sont respectés les droits fondamentaux de la personne - en particulier ceux qu'exige sa vocation divine - ainsi que les exigences d'une véritable promotion collective de tous les hommes.

- Cela suppose une nouvelle éthique des valeurs, vraiment révolutionnaire: - valeur de la communauté sur les intérêts individuels ou minoritaires; - primauté du travail sur l'argent; - mise au service de tous des moyens de production; - solidarité vécue de tous les hommes dans la répartition des biens et des responsabilités.

- Nous savons que la générosité des intentions et la grandeur d'un idéal ne sont pas suffisants pour que ce processus se concrétise: il faut des projets précis et des réalisations concrètes, parmi lesquelles figure la socialisation des moyens de production.

- Stimulée par sa mission propre, l'Église doit être activement présente dans le processus de libération de notre peuple. Cela suppose qu'elle soit un véritable signe de simplicité évangélique, à savoir:

- . faire un choix clair en faveur des pauvres et de leur lutte de libération;
- . manifester dans les faits son indépendance vis-à-vis du pouvoir politique et vis-à-vis des intérêts économiques des minorités;
- . dénoncer toutes les formes d'oppression et tous les actes d'injustice en prenant comme point de référence l'Évangile du Christ et non les lois du système en vigueur.

L'EFFORT A POURSUIVRE

- Des prêtres, des religieuses et des laïcs du diocèse ont apporté des points de vue qui ont servi à l'élaboration de cette réflexion.

- Il ne s'agit ici que de "subsides pour une réflexion" qui doivent être analysés et développés en tenant compte des faits concrets qui donnent sa configuration à la réalité de notre région, et à la lumière de l'Évangile ainsi que des documents d'Église.

Alberto Devoto
évêque de Goya
janvier 1973

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source "DIAL")